

# Les insectes pourraient disparaître de la planète d'ici 100 ans

Les scientifiques mettent en garde contre un «effondrement catastrophique des écosystèmes naturels».

Publié le 11 février 2019 à 11h50, mis à jour à 13h43

[https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/02/11/le-declin-des-insectes-une-menace-grandissante-pour-les-ecosystemes-naturels\\_5422018\\_3244.html](https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/02/11/le-declin-des-insectes-une-menace-grandissante-pour-les-ecosystemes-naturels_5422018_3244.html)

Les insectes du monde entier sont en voie d'extinction, menaçant d'un «*effondrement catastrophique des écosystèmes naturels*», s'est alarmé, fin janvier, la revue scientifique mondiale *Biological Conservation*. Plus de 40% des espèces d'insectes sont en déclin et un tiers sont menacées, selon les chercheurs. Leur taux de mortalité est huit fois plus rapide que celui des mammifères, oiseaux et reptiles. Au cours des trente dernières années, la masse totale des insectes existant dans le monde a diminué de 2,5% chaque année.

A ce rythme, s'inquiètent les scientifiques, ils pourraient disparaître d'ici à un siècle. « *C'est très rapide. Dans dix ans, il y aura un quart d'insectes de moins, dans cinquante ans, plus que la moitié, et dans cent ans, il n'y en aura plus* », a déclaré au *Guardian* dimanche 10 février Francisco Sánchez-Bayo, de l'université de Sydney (Australie), qui a collecté les données avec Kris Wyckhuys de l'Académie des sciences agricoles à Beijing (Chine). La plupart des études analysées ont été réalisées en Europe occidentale et aux Etats-Unis.

## 98 % des insectes ont disparu à Porto Rico depuis trente-cinq ans

Les insectes sont « *essentiels* » au bon fonctionnement de tous les écosystèmes, expliquent les chercheurs. Ils pollinisent les plantes, recyclent les nutriments et servent de nourriture de base aux autres animaux. Leur disparition « *aura des conséquences catastrophiques à la fois pour les écosystèmes de la planète et pour la survie de l'humanité* », s'alarme Francisco Sanchez-Bayo. L'un des impacts majeurs concerne les nombreux oiseaux, reptiles, amphibiens et poissons qui se nourrissent d'insectes. « *Si cette source de nourriture leur est enlevée, tous ces animaux mourront de faim* », a-t-il dit.

Des effondrements de populations d'insectes ont récemment été signalés en Allemagne et à Porto Rico, où une récente étude a révélé une chute de 98 % des insectes terrestres depuis trente-cinq ans, mais l'étude montre clairement que la crise est mondiale. Les papillons et les papillons de nuit sont parmi les plus touchés. Le nombre d'espèces de papillons a chuté de 58 % sur les terres cultivées en Angleterre entre 2000 et 2009. Le Royaume-Uni a subi les plus fortes chutes d'insectes jamais enregistrées, bien que cela soit probablement le résultat d'une étude plus intensive que dans la plupart des autres pays.

Les abeilles ont également été gravement touchées, la moitié seulement des espèces de bourdons recensées en Oklahoma aux Etats-Unis en 1949 étant présentes en 2013. Le nombre de colonies d'abeilles aux Etats-Unis était de six millions en 1947, 3,5 millions ont disparu depuis. Il existe plus de 350 000 espèces de coléoptères et on pense que beaucoup d'entre elles ont décliné, en particulier les dendroctones du fumier. Si on dispose de beaucoup moins d'informations sur les mouches, fourmis, pucerons, insectes boucliers et criquets, les experts affirment qu'il n'y a aucune raison de penser qu'ils s'en sortent mieux que les espèces étudiées.

### **L'agriculture intensive pointée du doigt**

« *Si nous ne changeons pas nos méthodes de production alimentaire, les insectes dans leur ensemble s'engageront sur la voie de l'extinction dans quelques décennies* », écrivent les chercheurs, pour lesquels l'agriculture intensive est la cause principale du déclin des populations d'insectes, en particulier la forte utilisation des pesticides. L'urbanisation et le changement climatique sont également des facteurs importants.

Selon M. Sanchez-Bayo, la disparition des insectes semble avoir commencé à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, puis elle s'est accélérée dans les années 1950 et 1960 et a atteint des « *proportions alarmantes* » au cours des deux dernières décennies. Les nouvelles classes d'insecticides introduites au cours des vingt dernières années, y compris les néonicotinoïdes et le fipronil, ont été particulièrement dommageables car ils sont utilisés régulièrement et persistent dans l'environnement : « *Ils stérilisent le sol, tuant tous les vers blancs.* » Cela a des effets même dans les réserves naturelles avoisinantes : les 75 % de perte d'insectes en Allemagne ont été enregistrés dans des zones protégées.